

LOUIS LÉPINE.—Tout est prêt pour le départ aussitôt le déjeuner pris, je suppose ?

JEAN.—Tout est prêt, messieurs.

O'GRADY.—C'est vous venir avec nous, John ?

JEAN.—Oui, docteur.

O'GRADY.—C'est vous apporter des lignes pour prendre du poisson dans le lac.

JEAN.—Quel lac ?

LOUIS LÉPINE.—Au fond de la caverne, à quinze cents pieds sous la montagne.

JEAN (*faisant un soubresaut.*)—Hein !.....un lac à quinze cents pieds.....Ah ! bah ! vous voulez rire ; c'est pas possible.

O'GRADY.—Yes, John, les poissons il été splendides, gros comme.....Lépine, et le lac il été pleine, pleine. Oh ! c'éte vous faire un gros pêche, John.

JEAN.—Le plus souvent que j'irai pêcher à quinze cents pieds sous terre ! Ben, j'pense pas que j'descende là-dedans, moi. Au surplus, j'vas aller vous annoncer à M. Benjamin. (*Il sort.*)

O'GRADY.—Cet John il été oune poreux effrayante.

LOUIS LÉPINE.—Oui, peureux et poreux aussi, tu as raison. (*Prenant la bouteille et l'examinant*) Diable ! puisqu'elle est là, c'est pour nous, sans doute. Rinçons-nous donc un peu la gorge avant de monter là haut.....il fait une chaleur épouvantable. (*Il se verse à boire, passe la bouteille à O'Grady et boit*) Fichtre ! (*faisant la grimace*) on y a mis épouvantablement de l'eau.....trop d'eau.... c'est fade en diable.

O'GRADY (*après y avoir goûté, jette le contenu du verre*)—Pouah !.....Never mind (*il remet de l'eau dans la bouteille*), c'é été du tisane maintenant.

JEAN (*entrant.*)—M. Benjamin vous prie de monter chez lui, messieurs.

O'GRADY.—Come, Lépine.